

“Si février est chargé d'eau, le printemps n'en sera que plus beau”



Surzurois, Surzuroise

Surzur vient semble-t-il du latin Sartor ou Sartorius, sartor en français = couturier, l'explication est ailleurs? Le muscle sartorius, anciennement appelé muscle couturier, est un muscle de la loge antérieure de la cuisse. Bon tout ça nous fait une belle jambe. Surzur est aussi le patronyme de 370 personnes nées depuis 1890.

Surzur, en breton *Surhur*, est limité au nord par Theix, à l'ouest par Noyal et Saint-Armel, au sud par l'anse de Pénerf. C'est un territoire entre terre et mer, au climat océanique.

Aujourd'hui, la commune riche de ses 4300 habitants (5000 dans un proche horizon), se développe du fait d'une communauté plutôt jeune, très active, au réseau associatif dense, et bénéficie de sa proximité de Vannes et de la presqu'île de Rhuis dont elle est la porte d'entrée.

L'ouverture du centre aquatique de loisir en janvier 2010 est le prétexte de la création d'une zone de 10 ha dédiée au loisir et au tourisme, mais... (à suivre)

Histoire de la commune :

On retrouve sur la commune des traces de plusieurs siècles d'histoire. Deux menhirs, à Bergard, rappellent que des celtes ont habité notre territoire du temps des tumulus de Gavrinis et des alignements de Carnac.

La voie romaine de Vannes-Nantes était l'un des axes majeurs des communications en Armorique, et passait par Surzur. On a retrouvé à Liscorno une borne milliaire visible au musée de Vannes et un important atelier de potiers datant du IV^e siècle.

Au VI^e siècle, **les bretons** se sont installés et leur langue s'y parlait encore couramment début XX^e siècle. Presque tous les noms des villages sont bretons.

Au Moyen âge une vingtaine de seigneuries se répartissait le territoire plus vaste qu'aujourd'hui, il englobait La Trinité, Noyal et le Hézo. L'édification de certains manoirs actuels date de la fin de cette époque.

Les XVI^{ème}, XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles ont vu prospérer Surzur grâce au commerce du coton et du lin.

Surzur devint commune pendant la Révolution, en 1790.

Début 1900 voit l'arrivée du chemin de fer. (cf : notre dernière sortie à Ambon).

Surzur est riche de son patrimoine encore présent pour nous le rappeler. Les chapelles, comme dans toute la Bretagne, disséminées dans la campagne, représentent les « **joyaux** » de la commune. Le retable de la chapelle Sainte-Anne Grappon et son tableau central viennent d'être restaurés. Ils datent du XVII^e siècle et leur ensemble est une pièce unique en Bretagne.

9 décembre 2017, Madame Michèle Nadeau, maire de Surzur et conseillère départementale, a inauguré la passerelle du Pont Bugat en présence de Yves Questel, maire de Theix-Noyal, de représentants du conseil municipal, du Conseil Départemental, du C. D. du Tourisme, d'associations de randonneurs et d'un gestionnaire du plan numérique des sentiers de la Fédération de Randonnée du Morbihan. Ce nouveau sentier sera proposé à l'homologation du Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et Randonnées.



“Vous êtes priés de vous comporter comme les animaux... Dans les bois les animaux salissent peu, les hommes euh ... !”

Que de gîtes la pauvre femme habita !.

Le Château du Grégo en Surzur :

Ce château a appartenu successivement aux familles Beaumont en 1440 et en 1506, puis Du Val en 1563, Du Bot en 1610, Pontbellanger, puis de Virel en 1839. La famille Du Bot, propriétaire pendant plus de deux siècles est une des plus anciennes familles du pays de Vannes.



Haut et puissant messire "Charles" François Jules du BOT, fut baptisé le 18 septembre 1741 en la chapelle du château du Grégo. Chevalier, ancien officier de dragons après avoir été page le petite écurie (admis en 1755), il devint marquis de la Roche et de Coetarmoal, baron de Laz, comte de Gournois et vicomte de Curru au décès en 1768 de la comtesse de la Bédoyère son aïeule. Charles, riche seigneur, aimant les fêtes, les beaux habits, semble avoir été un de ces gentilshommes, hélas ! si fréquents à cette époque, instruit, mais jouisseur et insouciant. Le 9 mai 1768, au château de Vaudequip en Allaire, il fut marié à Jeanne-Vincente, fille de Hyacinthe THOMAS de LA CAUNELAYE, seigneur de la Ribaudière. Les premières années du mariage furent sinon heureuses, du moins sans histoire. Mais Charles du BOT délaissa de plus en plus sa femme pour courir la prétentaine, de château en château. Jeanne-Vincente, l'épouse ainsi abandonnée, ne trouvant suffisante la compagnie de sa petite Louise née en 1770, se consola rapidement dans les bras du régisseur, Yves le Moigno, de Saint-Jacut. La suite est à lire dans le numéro spécial de *Closer* "Et vous trouvez ça BOT" du mois de mars prochain. C'est dans cette ambiance que grandit cette fille unique. Le 29 mai 1787, Charles recevant toute la noblesse de la région au château de **Trévarez** (Finistère) maria sa fille Louise à Antoine-Henry d'AMPHERNET vicomte de PONTBELLANGER. Pendant la Révolution, au contraire de son mari qui participe activement à la Contre-Révolution, il était de l'expédition de Quiberon de 1795, Louise n'hésite pas à s'entendre avec les autorités de la République, entre autres, le Général Hoche (lequel était son amant !) afin d'empêcher la mise sous séquestre de son domaine. Après la mort de son premier mari et celle de Louis Lazare Hoche, elle épouse en 1797 le colonel BONTÉ, qui devient général de brigade et participe à toutes les campagnes de l'Empire. Elle est comme lui, en pire ! Vous suivez ? ce serait que bonté de votre part, merci ! En 1839, l'héritière du Grégo, antoinette d'Amphernet de Pontbellanger épouse Le comte de VIREL et châtelain de **Trédion**. L'histoire du **château du Grégo** se confond désormais avec celle d'une très ancienne famille largement possessionnée en Bretagne mais aussi en Anjou, les DU FRESNE DE VIREL. A la fin du XIXe siècle, le comte Alban de Virel possède quatre grandes seigneuries s'étendant de-ci de-là sur quatre départements : Trédion Gého en Morbihan, Le Plessis en Loire-Atlantique, Virel en Ille-et-Vilaine, et Percey dans l'Yonne.

Le général comte Henri du Fresne de Virel, châtelain en Surzur au château du Grégo, est un héros de la résistance française. Né en 1897, il est décoré de la Croix de Guerre 1914-1918 et de celle de 1939-1945. Il s'engage en 1940 à l'ORA sous les ordres du général Frère. Torturé en août 1944, il meurt le 5 mars 1945 et repose au cimetière de Surzur. Une section de la D 183 porte son nom. Dissimulé dans son parc boisé, Le Château a perdu depuis une bonne partie des bâtiments qui entouraient une cour centrale. L'ancienne chapelle a été remplacée au XIXème par un nouvel édifice. Subsistent encore les dépendances, le verger clos de murs et le colombier.



Dimanche 18 février : Serent " Les Landes de Pinieux "
avec **Christian Bouteloup**

pour les pinieux plusieurs circuits possible



De très bonnes randonnées à tous

" Le début de l'avenir, c'est la fin du passé !"